

Formation
Posture communautaire
Pro Senectute Vaud
MZ-2012

Animation : Alain Plattet, Olivier Tamarcaz et 20 participants

Coordination : Marion Zwyygart

Participation : 33 personnes (habitants, partenaires, travailleurs sociaux, animatrice régionale PSVD)

Lieu : Chemin-Dessus, près de Martigny

Température : 20 degrés et une belle ambiance

Menu : délicieusement végétarien

La construction des groupes aux différentes étapes de « Quartiers Solidaires » est la thématique générale et constitue le fil rouge des deux jours de formation co-construits entre partenaires, habitants et professionnels de Pro Senectute Vaud. Vingt personnes ont élaboré cette formation organisée autour de quatre demi-journées thématiques : construction, ouverture, autonomie et pérennité des groupes. Dans chaque module un apport de terrain, théorique (film - partage) et des travaux en sous-groupe sont proposés.

Quelques pistes de réflexion individuelle sont proposées en préambule aux deux journées : faisons-nous partie ou pas d'une communauté ? Quelle est la différence entre un groupe et une communauté ? En fonction de mon identité et de mon histoire personnelle, d'où est-ce que je parle ?

Une petite photo ?

Jeudi matin

Introduction : Film « La pièce jaune »

Présentation de Clarens et Prilly (Anne-Claude Renard, Madeleine Allenbach et Nicole Genet) :

Le projet communautaire à Clarens s'inscrit dans le méta projet « CLARENsemble », financé par la Confédération et la commune sur trois ans, de 2009 à 2011. Un diagnostic communautaire a été réalisé de juillet 2010 à juin 2011. Depuis, le projet QS a subi des retards du côté de la commune et la présence de l'animateur de proximité a été diminuée, en mandat de transition. Pourtant, un groupe habitants de qualité s'est formé, grâce au cadre clair et ferme apporté par l'animateur et au contenu apporté par le groupe, sur les valeurs d'ouverture, de patience, de respect et de proximité. Ce dernier a permis de créer des espaces communs riches et forts (forum) et l'augmentation de confiance en soi (prise de parole) de ses membres en est une belle illustration. Actuellement, la précarité du projet et des membres du groupe (une personne est décédée) rendent plus difficile l'acceptation du ralentissement du projet.

Cet exemple illustre les pouvoirs des quatre niveaux de compétences et de pouvoirs décisionnels : Confédération, Canton, Ville et groupes locaux.

Pour Prilly, Nicole Genet présente les principales caractéristiques du projet : la municipalité est très attachée à QS, puisque dans cette ville étagée, trois « quartiers solidaires » sont prévus, dont celui de Prilly-Nord est terminé et celui de Prilly-Centre est en cours. Un groupe habitants d'environ vingt personnes, dont un noyau d'environ dix membres stables et participants, se réunit mensuellement autour des valeurs de solidarité, soutien et réciprocité. Un local a été proposé par la municipalité, qui désire qu'il soit géré par le groupe, à la condition qu'il établisse une charte et s'attache à des activités intergénérationnelles, avec une accessibilité maximale. Les jeunes ont déjà fait beaucoup de propositions d'activités. Les questions auxquelles le groupe est confronté sont : comment garder la motivation sur le long terme ? Comment exercer le respect (pas toujours facile) ? Comment gérer une dynamique nouvelle (intergénérationnelle) ? Comment faire en sorte que les membres restent ? Comment faire pour que les habitants prennent leur place ?

Un certain nombre de conditions sont identifiées pour la réussite du processus communautaire :

- Nombre de personnes minimal pour qu'un groupe tienne
- Rythmes respectifs des habitants, de la municipalité et des partenaires
- Prévisibilité des politiques, politique sociale claire, congruente et continue
- Local, accessibilité, conditions d'utilisation, contraintes
- Coordination avec les autres événements communaux (absence de la municipalité au forum)
- Lieux différents, dynamiques différentes (intergénérationnel)
- Charte, contrat
- Motivation à long terme
- Liens entre QS

Travail collectif :

Réalisation d'une fresque collective, dans l'idée de construction du groupe présent.

Jeudi après-midi

Introduction : Film « Conte de quartier »

Présentation de Gland (Raphaël Voelin en Simone Angeloni)

Le « quartier solidaire » de Gland est en étape de construction. C'est un projet qui va vite, « trop vite, trop bien ? », peu de recul. Beaucoup de monde dans le groupe coordination. Règle du jeu : seulement les responsables d'activités dans ce groupe pour limiter le nombre. Attention à la concurrence entre les activités, et à l'objectif de quantité plutôt que de qualité. Prendre le temps, connaître l'histoire de chaque activité.

1. Comment entrer dans un groupe, les premiers pas.

- Attention au manque d'écoute, de considération des nouveaux
- Le premier forum crée des liens forts, avoir un objectif commun, avoir peur ensemble
- Attention aux prises d'otage

2. Les rythmes et les styles différents.

- Identification de six types de participation dans le cadre d'entretiens réalisés par Simone Angeloni : Participe au forum uniquement, participe au forum et au groupe d'activités, participe au groupe d'activités, s'implique depuis peu, impliqué de manière occasionnelle, très impliqué dans le groupe (2x)
- Différentes classes sociales -> attention à ne pas revivre une « seconde municipalité »

3. Comment gérer le leader/ les leaders ?

Raphaël Voélin souligne que le leadership dépend du passé de la personne, de son expérience professionnelle, politique, de sa formation. Il relève également l'importance de valoriser les leaders.

Trois types de leaders sont identifiés :

- Leader de compétences
- Leader de pouvoir
- Leader opportuniste
- L'animateur est-il leader ? Il a des compétences, mais il ne décide pas. Il est leader souterrain, leader humble, qui a des valeurs, médiateur, rassembleur, « agent gardien ». Il permet un recul dynamique au groupe. Il utilise un langage non jugeant. Il permet une mise à plat et des espaces de résolution de problème.
- Le leader est différent du roi ! Il a des compétences qui peuvent être utiles au groupe et se reconnaît dans les moments-clés. Compétences minimales : savoir-être en groupe, politesse et respect.
- Les habitants sont-ils des leaders communautaires ?

4. Essoufflement des membres du groupe

Envahissement des leaders peut entraîner un essoufflement chez certains participants.

Travail en sous-groupes :

Identifier son type de participation et sa personnalité.

Vendredi matin

Introduction : Film « Résistance au tremblement »

Présentation Nyon et Yverdon (Claire-Lise Nussbaum, Anne Poffet, Benoît Helle, Jacqueline Faigaux et Anne Catherine Crisinel)

Anne Poffet expose les craintes et questionnements autour du projet de Nyon, entré en phase d'autonomisation depuis un mois. Beaucoup de plaisir dans la rencontre avec l'animatrice, et pour plusieurs activités on est rôdés.

Benoît Helle, pour la Villette à Yverdon : autonomisation encore loin mais les habitants se posent des questions, en particulier autour de la forme du groupe (association ?), de la gestion des compétences (comptabilité, logistique, bus).

Claire-Lise Nussbaum ajoute qu'à Nyon, c'est une année importante pour travailler sur les valeurs, l'ouverture et la durabilité de ces valeurs après son départ : solidarité, entraide, ouverture, mieux-être des seniors. Problématiques : manque de liens entre le groupe habitants et le groupes ressources (qui va donc accueillir des habitants) et ouverture du groupe pilotage (de nouveaux partenaires arrivent dans ce groupe).

Synthèse des questions :

- Quelle sorte d'association ?
- Notre temps est limité
- Besoin d'un budget, de compétences, de liens avec la ville
- Besoin de support, d'un local
- Échange avec les autres quartiers
- Combien faut-il de membres impliqués ?
- Comment juger de la réussite ou pas ?

Anne Catherine Crisinel expose la vision de la ville de Nyon. La notion de quartier est floue : elle peut être définie par une opposition à une régie immobilière ou un problème propre au quartier (par exemple jeunes). Pour elle, dupliquer les QS dans une ville implique différents enjeux :

- Une politique globale communautaire dans la ville et quelle forme donner à cette politique (conventions, contrats de quartier)
- Financiers
- Forces professionnelles, logistiques
- Quels types d'activités
- Quel esprit y mettre, arrive-t-on à insuffler le communautaire ?
- Une ville peut-elle avoir une relation communautaire avec ses habitants ?
- Le projet peut-il être dupliqué dans les autres quartiers ?

Travail en sous-groupes :

Analyse de situations problématiques.

Vendredi après-midi

Introduction : film « For intérieur »

Présentation de Bellevaux (Renate Bagnoud)

Projet autonome depuis trois ans, plusieurs activités autonomes et permanentes. Cela nécessite : un financement, un programme, soutien en animation, groupe intergénérationnel. Il n'y a jamais eu d'accord avec la ville de Lausanne, peu de soutien, hormis pour l'animation, le local et des fêtes. Manque de crédibilité à leur niveau. Etonnamment la relève est prise en charge, relève spontanée, pourtant la peur reste pour les autres secteurs.

Ne pas confondre la pérennité d'un projet et des activités. La pérennité est ce que l'on retiendra, ce qui restera dans plusieurs années. Les activités peuvent disparaître et être remplacées par d'autres. Certaines activités deviennent naturelles, voire indispensables à la vie du quartier, car elles rythment une journée ou une semaine.

Travail en sous-groupes :

Analyse de situations problématiques.

Pérennité des groupes